

A Liège, les élections rectorales prennent un tour délétaire

■ Un troisième tour devrait départager les candidats recteurs.

Le conseil d'administration de l'université de Liège (ULiège) qui se tient ce mercredi en fin de journée aurait dû, dans "un agenda idéal", permettre de nommer les futurs vice-recteurs. Mais voilà, l'agenda actuel n'est pas l'agenda idéal.

La semaine dernière en effet, le deuxième tour des élections rectorales à l'ULiège n'a pas permis de départager les deux finalistes. Ni le recteur sortant, Albert Corhay, avec 26,7 % des suffrages, ni Pierre Wolper, avec 43,7 %, n'ont dépassé la barre fatidique des 50 %. Sur le bulletin de vote, aux côtés des deux noms, une case "A personne" était octroyée aux électeurs. Cette case a réuni 29,6 % des votes issus des 25 000 membres de la communauté universitaire appelés à voter. Ce score, très sévère pour les deux finalistes, a été favorisé par Eric Pirard, arrivé troisième avec 25 % à la fin du premier tour, qui avait encouragé les siens à ne choisir aucun des deux candidats en lice.

Faute de recteur élu dès lors, le CA de ce soir devrait permettre de lancer officiellement un nouvel appel à candidatures, et de définir l'agenda du troisième – voire d'un éventuel quatrième – tour.

Albert Corhay se présentera-t-il ?

Pour l'heure, le climat "très mauvais", "délétaire" et "décevant" (autant d'adjectifs entendus à Liège) dans lequel se sont déroulées les dernières semaines de campagne n'ont pas découragé les trois prétendants. Eric Pirard et Pierre Wolper confirment qu'ils se représenteront au troisième tour. Albert Corhay devrait "possiblement" se représenter également, mais il reconnaît auprès de "La Libre" qu'il réfléchit tout de même à donner une suite à sa campagne.

Si les deux premiers tours n'ont pas laissé un grand souvenir en bord de Meuse, c'est surtout parce que le débat (et particulièrement un débat tenu le soir du 2 mai entre les deux finalistes) a viré à l'aigre. Plutôt que de se structurer uniquement sur la base des différents programmes, la campagne a vu se succéder de nombreuses attaques ad hominem.

A l'origine des tensions, se trouve le passage de deux vice-recteurs actuels, Eric Haubruge et Rudi Cloots, dans l'équipe du concurrent Pierre Wolper. A la suite de ce transfert, des accrochages entre les deux équipes se sont multipliés.

Il en résulte une lassitude, notamment chez les étudiants, face à une campagne qui s'éternise et qui a ressemblé à certains égards à une "guerre de bacs à sable", résume Laurent Radermecker, président de la Fédé qui représente les étudiants liégeois.

Vite en finir

Tout n'est pas à jeter, veulent cependant croire les trois prétendants qui retiennent des échanges certes serrés, mais de qualité, tenus durant une campagne qui, sur le fond, a notamment abordé la réorganisation interne, mais aussi la place jugée trop discrète de l'institution à l'échelon international.

S'ils se présentent donc pour le troisième tour, ils confirment que les grandes lignes de leur programme (présenté dans "La Libre" du 24 avril) resteront identiques. La difficulté pour eux cependant, s'ils ne bouleversent par leur positionnement, sera d'éviter que le scénario du premier tour se reproduise à l'identique. "C'est pour cela que j'espère qu'un quatrième candidat se présentera", avoue Eric Pirard.

Sur ce point, l'appel à candidatures qui devrait être lancé ce mercredi soir permettra d'y voir plus clair. Le CA devrait également définir l'agenda électoral des prochains mois (il pourrait courir jusqu'en septembre). Aucun des candidats ne pense que cette campagne abîmera durablement l'image de l'université de Liège, mais tous rêvent d'en sortir au plus vite.

BdO

29,6 %

Suffrages

Au deuxième tour de l'élection rectorale à l'ULiège, un tiers des électeurs a décidé de ne voter pour aucun des finalistes.